

La maison R. J. Latimer est supérieurement outillée pour répondre à toutes les demandes : voitures, article de sellerie, etc. Elle a l'agence spéciale de gros pour les maisons suivantes qui sont à la tête du commerce dans leurs lignes respectives : McLaughlin, voitures ; Rudd, harnais faits et cousus à la main ; les voitures de roulage pour gros charroirage ; les machines agricoles de McCormick, Chicago ; les machines et concasseurs pour macadamiser les chemins, toutes les machines employées par les fermiers et les produits fertilisateurs pour tous les genres de culture. Demandez les prix-courants à M. R. J. Latimer, 144 rue McGill.

La Canadian Oil Cloth Co, Ltd, dont l'établissement sur la rue Ste Catherine-Est est connu de tous les Montréalais, possède aujourd'hui un personnel d'artistes et d'ouvriers experts et un matériel perfectionné qui lui permet de lutter avantageusement contre la concurrence des produits similaires plus dispendieux importés de l'étranger.

Depuis quelques années, sous la direction active de M. James Baillie, la Canadian Oil Cloth Co. Ltd., a réalisé de grands progrès dans sa fabrication : c'est une industrie nationale qui mérite d'être encouragée. Ses modèles du printemps et ses prix spéciaux, commandent, d'ailleurs, le patronage de tous les marchands soucieux de leurs intérêts et désireux de plaire à leur clientèle.

A la longue, la qualité finit par l'emporter. Le *Star* de Montréal du 10 courant explique comme suit la cause réelle de la réduction de prix sur les avoines roulées et qui prévaut actuellement à Montréal. Voici ce qu'il dit : "Des plaintes au sujet de la qualité de la farine actuellement sur le marché deviennent fréquentes." "Il paraît qu'il y a une énorme quantité de déchets ou d'écorces dans la farine, ce qui rend les qualités inférieures, à peu près immangeables. Cela est dû probablement à la cherté des avoines et à une forte concurrence."

Il va sans dire que la marque de Thomson, à la feuille d'érable, est toujours en tête, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de l'arôme. On peut toujours en obtenir de M. Jno Wilkins, son agent à Montréal, 281 rue des Commissaires, aux prix raisonnables du marché.

PAUVRE FARINE.—M. Jno Wilkins, de Montréal, qui représente des meuniers d'Ontario et du Manitoba avec une production d'andela de 3,000 barils par jour, dans une lettre datée de Sorel le 12 courant, dit que l'on trouve dans la province, en quantité, des farines pauvres et à bon marché chez les marchands et boulangers qui, l'an dernier, étaient acheteurs pour les meilleures qualités. Il attribue cet état de choses, en grande partie, au fait qu'un grand nombre de meuniers emploient une certaine proportion de blé endommagé du Manitoba et que fréquemment ceux qui achètent de la farine le font sur les représentations des vendeurs que la farine égalera le type ordinaire (Standard).

Aux prix actuels du blé, écrivent MM. Leitch Bros à leur agent à Montréal "il n'y a certainement pas d'argent à gagner pour le meunier qui expédie sa farine à l'est, pour être vendue aux prix ayant cours dans la Province de Québec." Dans l'intervalle nous vous avisons de tenir nos prix ferme à nos dernières cotations et de ne pas pousser les ventes trop fort."

Les bonnes farines sont appelées à monter et, il n'y a pas de doute qu'elles monteront dès l'ouverture de la navigation avec l'augmentation de la demande locale et de celle de l'intérieur.

Ne vous laissez pas induire à acheter de la farine invendable. Ecrivez ou télégraphiez à Jno. Wilkins, 281 rue Des Commissaires à Montréal, pour toutes les qualités — types de farines du Manitoba et de blé d'hiver, et fournissez à vos clients de la farine à des prix raisonnables qui leur permettront de fabriquer du bon pain, des gateaux blancs et d'excellentes pâtisseries.

Chaufferette sans feu.

Elle n'est point à eau chaude non plus, car ce ne serait guère une nouveauté. Elle est formée d'un étui métallique muni d'une poignée, et dans lequel on enferme une brique cylindrique creuse composée d'alumine, de silice et d'amiant, qu'on a fait préalablement rougir au feu. L'évidement de la brique laisse pénétrer une tige qui la maintient et l'empêche de toucher les parois de l'étui. De la sorte, elle est enveloppée de ce qu'on peut appeler un matelas d'air ; cela évite qu'elle ne se refroidisse trop vite, et, de plus, il est impossible que l'enveloppe métallique prenne une température trop élevée.